
ACTUALITES

de l'I.C.E.M.

pédagogie Freinet

N° 1
L'ÉDUCATEUR

Ville Rencontre Internationale des Educateurs Freinet à Tlemcen (Algérie) 1975

Plus de 200 participants venus de quatorze pays ont essayé de vivre ensemble la pédagogie Freinet à l'Institut de Technologie de l'Education de Tlemcen, en Algérie, au cours de la deuxième quinzaine de juillet.

Divers «ateliers» ont permis une connaissance du pays d'accueil dans ses différents domaines : culturel, économique et politique : «la famille et son évolution», «la révolution industrielle», «architecture et archéologie», «à la découverte de l'Islam», «à partir du système éducatif algérien», «hygiène, santé, médecine», «musique et art populaire», «évolution de la condition de la femme», «la révolution agraire»... tels furent leurs principaux thèmes.

Les forums pédagogiques se déroulèrent selon les trois cycles prévus : «la méthode naturelle», «l'expression libre», «la vie coopérative». Avec documents à l'appui, plusieurs camarades confrontèrent leurs expériences.

Parallèlement et encouragées sans nul doute par l'atelier «à partir de zéro», se sont tenues régulièrement des réunions plus modestes autour de : «questions sur la pédagogie Freinet».

Les passionnés de l'expression corporelle et dramatique eurent leurs séances particulières. Les veillées purent contenter tout le monde : festival de musique andalouse, tables rondes comme celle avec l'Assemblée Populaire Communale et la Willaya (correspondant au département français), réception dans les familles à l'occasion des mariages, présentation de la vie et de l'œuvre de Freinet par deux anciens du mouvement (Halina Semenowicz et Raoul Faure)... le choix y était.

N'oublions pas de signaler la participation à la journée du volontariat pour l'éducation du village socialiste d'El-Djebs. Les mains, oublieuses ou ignorantes des durs travaux, garderont chez certains le souvenir de quelque endommagement de l'épiderme gagné au terrassement, au chargement de pierres, au ferrailage ou à la moisson à la faucille.

L'Institut de Technologie de l'Education (I.T.E.) de Tlemcen est rentré dans le calme. La Ville Rencontre Internationale des Educateurs Freinet est terminée, La IXe se prépare à la remplacer : l'assemblée générale de la F.I.M.E.M. (Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne) l'a prévue en Pologne, à Varsovie, du 2 au 16 août 1976.

R. LINARES

DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

93

Pour commencer l'année scolaire, le groupe départemental se réunira le **mercredi 1er octobre** de 10 à 16 h (apporter son repas) à l'école mixte Irène Joliot-Curie, 80, avenue de la Dhuy, 93170 Bagnolet.

- Travaux d'ateliers pour tous (anciens et nouveaux) ;
- Imprimerie, limographe, linogravure ;
- Magnétophone, techniques simples d'illustration du journal ;
- Exposition de matériel et de réalisations des classes du département ;
- Pour tout renseignement, téléphoner à Marie-Rose MICHAUX, 845.75.17.

16

1. Dans le groupe 16, nous sommes tout à fait conscients des difficultés de la C.E.L., beaucoup d'entre nous ayant assisté à Bordeaux à son assemblée générale et dimanche, Maurice Marteau a une nouvelle fois tiré la sonnette d'alarme.

Sensibilisés, je pense que tous les camarades présents renouvelleront assez rapidement leur abonnement. Les nouveaux adhérents, comme les années passées, devront, lors de l'assemblée générale de rentrée, verser une certaine somme — une partie pour le groupe départemental + 56 F pour un abonnement à *L'Éducateur* —. Nous considérons que chaque membre du groupe doit connaître et être abonné à la revue du mouvement.

Nous sommes tout de même conscients que ce ne sont pas quelques adhérents de plus qui sauveront la situation de notre coopérative. Alors nous avons essayé depuis quelques mois de faire connaître la C.E.L. et ses productions à l'extérieur du groupe : les collègues et les parents.

Maurice Marteau et Philippe David ont entrepris de présenter le matériel de la C.E.L. et les revues dans toutes les écoles de la région de Cognac, le soir après la classe. Ils ont trouvé des collègues intéressés, étonnés même de n'en avoir jamais entendu parler auparavant. Quels seront les résultats de ces séances d'information ? Difficile à dire, il faudra attendre les commandes de rentrée et encore elles ne passeront pas par le groupe départemental, elles seront adressées directement à Cannes de sorte qu'il ne nous sera pas possible de savoir si cela a été bénéfique ou non.

Nous nous proposerons aussi, à la rentrée, de profiter des conférences pédagogiques pour présenter dans chaque canton des Bibliothèques Infantines, des B.T.J., B.T., B.T.Son, Art enfantin, *Éducateur* et de montrer le catalogue C.E.L.

D'autre part, certains collègues qui reçoivent les parents dans leurs classes lors des journées «portes ouvertes» ou lors de réunions parlent des B.T. que ceux-ci ont déjà vues, le soir, à la maison, dans les

mains de leurs enfants. Je sais que, dans certaines écoles plusieurs familles ont abon- nés leurs enfants à B.T. ou à B.T.J.

Pour l'année 75-76, nous allons poursuivre cette campagne d'information et essayer de l'intensifier.

2. Le bilan du travail effectué au cours de l'année 74-75 a été dressé lors d'un week-end de rencontre début juin.

Le samedi après-midi, les différents chantiers qui ont fonctionné cette année se sont réunis soit pour terminer le travail entrepris soit pour ouvrir de nouvelles pistes pour l'année prochaine.

Le dimanche matin, assemblée générale, chaque chantier a fait un rapide bilan de son travail de l'année et a fait part de ses projets pour l'année à venir.

L'après-midi a été consacré à la détente (promenades en forêt, visite d'un vieux logis).

Beaucoup de chantiers vont poursuivre leurs travaux l'année prochaine mais en essayant de s'ouvrir sur l'extérieur :

- Le chantier poésie et le chantier éveil scientifique vont travailler dans le cadre de la région. Camille Bonnaud, délégué régional, se charge de faire circuler les différents travaux entre les départements intéressés. Ces projets ont pris forme lors d'une réunion régionale qui s'est tenue à Ruffec au cours d'un week-end au mois d'avril.

- Le chantier français qui prépare des fiches de français niveau C.M. pour F.T.C. travaille en relation avec la commission nationale.

- Le chantier second degré également ouvert au premier degré s'occupera des calculatrices programmables ou non. Il travaillera lui aussi en liaison avec une commission nationale (je pense que pour eux c'est vital).

- Un autre groupe travaille pour F.T.C. Il s'agit de la mise au point de fiches destinées à F.T.C. Ce groupe se charge des critiques et corrections des projets qui leur sont soumis. Ils travaillent à deux niveaux : celui des maîtres et celui des enfants.

- Un chantier rythme qui ne trouvait plus suffisamment d'air dans le groupe et se trouvait menacé d'asphyxie a trouvé son second souffle à Bordeaux. Ce chantier va entrer en contact avec le groupe de Tours et prendre connaissance des travaux d'Aucouturier.

- Enfin, nous avons un chantier documentation qui se charge de présenter des ouvrages susceptibles d'élargir nos horizons.

En résumé, le groupe qui vivait depuis quelques années replié sur lui-même tente une ouverture vers l'extérieur. C'est sûrement nécessaire. J'avais noté un reproche fait par Aucouturier lors d'une réunion à Angoulême : «*Les mouvements pédagogiques en pointe manquent d'ouverture ; ils vivent trop en vase clos.*»

Monique CHARBONNEAU
Gourville, 16170 Rouillac

31

Bilan de travail pour l'année 74-75

Depuis quelques années déjà nous ressentions un malaise au sein du groupe départemental ; il y avait une stagnation, un désintérêt au niveau pratique et théorique qui se manifestaient par une fréquentation décroissante, un absentéisme aux réunions, un abandon des abonnements aux publications de l'I.C.E.M., une insatisfaction des adhérents plus ou moins formulée.

Nous avons posé le problème au cours de l'assemblée générale de juin 74 ; il a été repris au stage du Sud-Ouest d'Albi par les participants de la Haute-Garonne.

Cette remise en question de la vie du groupe a fait apparaître des désirs latents, que nous pourrions résumer dans une simple formule : «nous voulons faire plutôt que parler».

Que faire et comment ? En octobre 74, certains ont élaboré un questionnaire qui a été ensuite proposé à chaque adhérent.

Voici le modèle :

Je suis intéressé par : le chantier, l'atelier, la table ronde.

Je pourrai apporter :

- Des documents ;
 - Du matériel
- pour le chantier, l'atelier, la table ronde.

Je suis intéressé par une classe ouverte : oui, non.

- Niveau :
- Contenu :

Je peux ouvrir ma classe : oui, non.

- Niveau :
- Contenu :
- Avec élèves :
- Sans les élèves :

Nom :

Adresse de l'école :

Dans un premier temps, l'examen des réponses nous a amenés à proposer une grille d'activités nombreuses.

En fin d'année, il nous apparaît que les activités qui touchaient à la pédagogie pratique telles que les visites de classes — qui avaient été très demandées en octobre — n'ont pas été suivies. Par contre un intérêt s'est manifesté au niveau théorique pour les problèmes de l'éducation, le rôle de l'enseignant, de l'institution scolaire, la formation professionnelle, son insuffisance, la réforme Haby, l'inconscient de l'enfant, etc.

Tout au long de l'année nous avons noté le désir de constituer des groupes. Les groupes qui se sont constitués ont vécu parfois une ou plusieurs journées, parfois toute l'année. Ils se sont formés autour d'une réalisation, dans le côté à côté, au cours des activités de sérigraphie, d'expression corporelle, du chantier musique, de l'équipe de synthèse.

Nous pouvons ajouter que le planning établi en octobre n'a pas été du tout respecté parce que des demandes nouvelles ont été formulées tout au long de ces derniers mois

et qu'ils y a eu un réajustement permanent pour essayer d'y répondre.

Nous avons été obligés de répondre non seulement aux demandes internes mais aussi à des demandes extérieures venant des Ecoles Normales de Toulouse. Il s'est établi des contacts sauvages entre notre groupe, les normaliens, les stagiaires C.A.E.I., certains professeurs E.N. en recyclage qui nous ont conduits par deux fois à donner une information sur la pédagogie Freinet, le mouvement I.C.E.M. et à recevoir dans nos classes des P.E.N. et des stagiaires C.A.E.I. Les normaliens et certains P.E.N. nous ont fait des propositions pour le futur. Les normaliens nous demandent des stages étalés sur l'année, une pénétration dans les E.N.

De cette expérience, il ressort comme aspects positifs :

- Une intensité des activités qui parfois nous mettait dans l'embarras car il fallait choisir ;
- Des rencontres avec des gens, hors des réunions et des activités ;
- Des réalisations concrètes : instruments de musique, affiches, etc. ;
- Des propositions pour le futur : liaisons avec les normaliens, démarrages d'un chantier, livrets de lecture, recherche d'outils de déblocage pour adultes, etc.

Nous avons également noté des aspects négatifs :

- Difficultés à installer un travail coopératif, certains sont venus en consommateurs ;

- Ceux qui ne faisaient pas partie d'un chantier se sont sentis parfois à l'écart.

- Nécessité d'inventer d'autres réunions pour déblocage la parole.

Si nous relatons cette expérience d'une année c'est pour plusieurs raisons. Dans un premier temps, nous sentons la nécessité de retrouver le dynamisme des années 68-69 grâce auquel s'épanouissaient la coopération, l'affirmation et la réalisation de beaucoup d'entre nous ; nous pensons également que cette expérience peut aider d'autres groupes. Dans un deuxième temps nous espérons qu'elle sera à l'origine d'échanges avec d'autres groupes. Ecrivez-nous.

J. MOUBINOUS
9, rue de la Grisolle
31650 Saint-Orens-de-Gameville

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

Chantier Bibliothèque de Travail

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes. Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** MARTINE, HOTESSE DE L'AIR.
- **Nom du responsable :** Louise MARIN, 9, rue Adrien Lejeune, 93170 Bagnolet.
- **Plan de la brochure :** J'aime assez adopter le plan que les enfants ont créé spontanément. Je réaliserai cette brochure avec mes élèves de C.E.2 que j'ai déjà eus cette année en C.E.1. Tant que les interviews ne sont pas faites, je ne veux pas préjuger du plan.
- **Limites données au sujet :** La vie et le travail d'une hôtesse d'Air France sur les longs et les moyens courriers.
- **Niveau visé :** Ecole élémentaire.
- **L'aide que je sollicite :** Tout travail (écrit ou enregistrement) fait par des enfants sur ce sujet.

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** LE METRO DE PARIS.
- **Nom du responsable :** Louise MARIN, 9, rue Adrien Lejeune, 93170 Bagnolet.
- **Plan de la brochure :**
 - Le métro à pneus.
 - Le vieux métro.
 - Première et seconde classes.
 - Le métro souterrain.
 - Le métro aérien.
 - Les tickets de métro.
 - Les cartes de travail.
 - Le contrôle des tickets.
 - Une station terminus.
 - Une station de correspondance.
 - Les heures d'affluence.
 - Les plans lumineux.
 - La bouche de métro.
 - Nécessité du métro.
 - Le réseau express régional.

- **Limites données au sujet :** Enquête faite pour nos correspondants.
- **Niveau visé :** Ecole élémentaire.
- **L'aide que je sollicite :** Si vous possédez dans vos albums des comptes rendus d'enfants ayant circulé dans le métro, je les lirais avec plaisir. Si vos élèves se posent des questions sur le métro, vous pouvez me les envoyer.

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** LE NOUGAT DE MONTELMAR.
- **Nom du responsable :** Yvette LONCHAMPT, Pracomtal F39, 26200 Montélimar.
- **Plan de la brochure :** C'est le récit d'une visite à l'usine de nougat. Les enfants racontent les différentes phases de la fabrication du nougat, non pas dans l'ordre chronologique mais suivant un ordre affectif lié à l'attrance plus ou moins forte pour telle ou telle opération, telle ou telle machine, tel ou tel objet.
- **Limites données au sujet :** La partie technique est juste esquissée, suffisante pour comprendre avec quoi et comment se fait le nougat. Mais le texte insiste surtout sur les impressions reçues, les sensations, les odeurs, etc. A la fin de la lecture, on doit avoir une envie irrésistible de nougat.
- **Niveau visé :** Petites classes jusqu'au C.M. inclus (même des adultes l'ont eu avec intérêt).

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** MIRO.
- **Nom du responsable :** H. LE CHARLES, 33, rue d'Ascq, 95100 Argenteuil et plusieurs classes (REUGE à Choisy-le-Roi ; R.

CLEMENT à Orry-la-Ville ; G. LE CHARLES à Argenteuil ; N. DELVALLEE à Sartrouville.)

- **Plan de la brochure :** Mirö. Réactions des enfants face à l'œuvre, sa place dans l'art contemporain.
- **Limites données au sujet :** Les enfants face à l'art contemporain.
- **Niveau visé :** Premier cycle primaire et tous ceux qui s'y intéressent.
- **L'aide que je sollicite :** Participation des classes citées pour la mise en pages du projet.

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** L'ART ABSTRAIT.
- **Nom du responsable :** H. LE CHARLES, 33, rue d'Ascq, 95100 Argenteuil.
- **Plan de la brochure :** Naissance de l'art abstrait, les pionniers, Kandinsky, Mondrian, Malévitch et les différentes tendances qu'ils ont suscitées. Son influence à notre époque.
- **Limites données au sujet :** Ecrits, reproductions des principaux courants.
- **Niveau visé :** Tous niveaux.

Je me propose de réaliser un projet



- **Titre :** POETES VUS PAR LES PEINTRES.
- **Nom du responsable :** H. LE CHARLES, 33, rue d'Ascq, 95100 Argenteuil.
- **Plan de la brochure :** Poèmes sur les peintres ; portraits de poètes par les peintres.
- **Limites données au sujet :** Poèmes et reproductions diverses.
- **Niveau visé :** Tous niveaux.
- **L'aide que je sollicite :** Certains poèmes qui me manquent.

STAGES ET RENCONTRES

La rencontre des responsables second degré (journées de Theix 1975)

Cette rencontre a été caractérisée par un travail méthodique et passionnant. Ont été abordés :

- Les problèmes de la C.E.L. et les moyens propres à promouvoir les outils que nous créons ;
- Les problèmes généraux posés par les questions pédagogiques, sociales et politiques qui se posent au secteur (part du maître, responsabilité dans la pratique de la pédagogie Freinet, répression) ;
- Les problèmes spécifiques aux commissions (certaines prenant un réel essor : Ecoles Normales par exemple).

Tous les responsables n'étaient pas là, mais beaucoup avaient donné leurs directions de travail, ce qui a permis au secteur d'approfondir ses axes de recherche.

Les grandes lignes de l'organigramme sont données ci-après. On ne trouvera que les coordinations et quelques modules de recherches importants.

Regroupement par commissions de spécialités :

- Coordination des commissions : R. FAVRY, 2, rue Poincaré, 82000 Montauban.
- Coordination mathématiques : Claude ROBIOLLE, 6, rue Joseph Lotte, 56200 Coutances.
- Coordination français : Geneviève LE BESNERAIS, 3, rue des Loges, 95160 Montmorency.
- Coordination histoire-géographie : Jean-Claude EFFROY, 10, rue St-Quentin, 02200 Soissons.
- Economie : Lucien BUESSLER, C.E.S., rue Jean Flory, 68800 Thann.
- Coordination sciences : Lucien TESSIER, C.E.G., 84160 Cadenet.
- Coordination arts plastiques : Janine POILLOT, C.E.S. Le Chapitre, 21300 Chenove.
- Coordination anglais : Jean POITEVIN, 18, allée de Guyenne, 33170 Gradignan.
- Coordination allemand : Karin HADDAD, 36, Les Gros Chênes, 91370 Verrières.
- Coordination espagnol : Claude PONS, 1, rue Fontenelles, 79230 Aiffres Prahecq.
- Coordination langues régionales : André LEMERCIER, 6, rue Beaumarchais, 29200 Brest.
- Coordination Ecoles Normales : Christian POSLANIEC, 6, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.

Regroupement par chantiers :

- Coordination B.T.2 : Claude LAPP, avenue Thiers, 02200 Soissons.
- Coordination correspondances et correspondance internationale : Robert MAROIS, Les Vernes Coulanges, 58000 Nevers.
- Coordination Brèche : Daniel MORGEN, école maternelle, rue du Nord, 67160 Wissembourg.
- Coordination délégations départementales second degré : Jacques BRUNET, 30, rue Th. Ducos, 33000 Bordeaux.
- Coordination des établissements : Michel BERTRAND, C.E.S. 37800 Sainte-Maure-de-Touraine.

Coordination enseignement technique et agricole (E.T.A.) : Claudine LEMAITRE, école du Rouz, 29110 Concarneau.
Coordination audio-visuel : Jean DUBROCA, 1, allée Leconte de Lisle, 33120 Arcachon.

Quelques modules importants :

- Gerbe adolescents : Michel VIBERT, 34, rue du Milieu, 14000 Caen.
- B.T.2 Magazine : Anette DAVIAS, lycée 38480, Pont-de-Beauvoisin.
- Liaisons C.P.R. : Jean-Claude REGNIER, 32, av. Université D1-19, 21000 Dijon.
- Etablissements documentalistes : Thérèse LAPP, avenue Thiers, 02200 Soissons.
- Journal scolaire - imprimerie : R. BARCIK, 29, av. Marceau, 08330 Vrigne-aux-Bois.
- Luttes contre la répression : Colette ROY, 3b, rue de la République, 77210 Avon.
- Education alternative : Christian POSLANIEC, 6, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.

Dans *La Brèche* on trouvera une présentation détaillée des modules de recherche regroupés par spécialités puis par chantiers.

R. FAVRY
coordination générale

La promotion des outils

Problème psychologique : Il faut mener notre engagement jusqu'au bout ; les producteurs assurent la diffusion des outils qu'ils produisent donc vaincre une certaine réticence personnelle ; ceux qui ont franchi ce pas peuvent dire que c'est plus facile qu'on ne le pense, que c'est très enrichissant parce qu'on découvre les camarades dont on a besoin ; donc la possibilité de former ensuite une équipe.

100 francs par militant : Chaque militant achète pour 100 francs de marchandise en fonction de ce qu'il pense vendre le mieux : Gerbe, B.T.2, Dossiers pédagogiques, Livrets mathématiques, voire limographe attaché-case. Exemple : pour 100 francs vous avez 22 B.T.2... Quand vous avez tout vendu, vous renouvelez l'opération.

Où les vendre : dans les C.E.S., lycées, C.E.T., Ecoles Normales, kermesses scolaires, réunions pédagogiques, tournées départementales des établissements, vente aux élèves (éventuellement), éventuellement vente sur marchés et centre commerciaux (???). Identifier des circuits de vente possibles (centres culturels, hôpitaux, maisons de retraite, parents d'élèves, travailleurs...). Toutes les pistes doivent être explorées avec leur intérêt et leurs limites. Communiquer tous renseignements à Dominique PETIT, 21, rue Robespierre, 52000 Chaumont.

La valise pédagogique : Il faut une valise pédagogique (voir annexe) par département : elle peut être tenue soit par le D2D, soit par le DD en cas de besoin, soit par n'importe quel camarade qui veut bien s'en charger mais de toute manière c'est une équipe qui la gère et la vend.

Vente : Voir « 100 F par militant » et en plus C.R.D.P., C.D.D.P., bibliothèques centrales de prêt, bibliothèques municipales, bibliothèques de quartier, d'entreprises, documentalistes.

Il faut que la valise tourne rapidement sur le département, d'où l'équipe. Utilisation en conférence pédagogique : il vaut mieux que le militant qui plaide pour la pédagogie Freinet ne soit pas le vendeur... Pour la vente dans l'établissement : prévenir le chef d'établissement quelques jours avant pour demander l'autorisation.

Pour la vente on peut exposer les brochures et prévoir quelques panneaux explicatifs ou présentoirs. Rotation du stock de la valise : trois fois par an semble un minimum.

Les libraires : Avant tout contact avec un libraire, s'adresser à la C.E.L. qui vous fournira toutes les informations nécessaires.

La valise pédagogique :

1. Des catalogues C.E.L., des prospectus B.T., B.T.2, une bibliographie générale, les bibliographies par discipline, une courte présentation du mouvement (but, sigles, publications, adresses, etc.), des lettres d'information et documents similaires.

2. En B.T.2 :

- Deux séries complètes ;
- Trois exemplaires des N° 9 (publicité), 10, 13 (l'automobile), 35 (sauvegarde de la nature), 46, 47 (écoliers), 49 (science-fiction), 50 (vieilles), 58 (Eluard), 66 (catharisme).

- Cinq exemplaires des n° 16 (Hiroshima), 18 (anarchisme), 19 (peine de mort), 27 (Commune), 29 (poésie d'humour), 36 (poèmes d'amour et d'amitié), 30 (Commune), 44 (poèmes de révolte et d'espoir), 56 (travailleurs immigrés), 57 (pour jouer avec les mots), 61 (fantastique), 63 (la guerre 1917), 64 (poètes), 68 (blues et racisme), 69 (marxisme), 70 (Thoreau).

3. B.T. Sonore : trois ou quatre exemplaires dont un ou deux de la série histoire.

4. B.T. : Quelques exemplaires (animaux, B.T. sociales, B.T. *Ainsi naît la vie*, (30 exemplaires), vies d'enfants...).

5. Dossiers pédagogiques :

- Cinq exemplaires des n° 11, 12-13, 18, 26, 27, 32-33, 44, 50, 55, 59, 66-67, 91-92-93, 96 ;
- Dix exemplaires des n° 76, 78, 79, 81, 82, 87, 88, 89-90, 94-95, 97, 98-99, 100 ;
- Quinze exemplaires du n° 80 (comment démarrer).

6. *Communication dans l'expression libre* : deux exemplaires.

Formation de la personnalité : 2 ex.

Education du travail : 2 ex.

Essai de psychologie sensible : 2 ex.

Autogestion : 2 ex.

Poèmes d'adolescents (Casterman) : 20 ex.

Pour l'école du peuple (Maspéro) : 5 ex.

7. Gerbes :

- N° 1 à 10 : 10 ex.
- N° 12 à 17 : 10 ex.
- N° 18-19-29 : 10 ex.

8. Maths :

- Une série de livres recherches maths (n° 1 à 36).
- Une série de livrets auto-correctifs.
- Une série structures de vie, structures mathématique.

9. De vieux numéros de *L'Éducateur*.

Des exemplaires de journaux scolaires.
Des inventus de *La Brèche*.

A demander en dépôt à la C.E.L. qui nous donnera des précisions concernant le règlement.

Dominique PETIT
module «diffusion des outils»

3^{ème} CONGRÈS NATIONAL DES IMPRIMEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

30-31 oct. - 1^{er} nov. 1975

Secrétariat Général :

**M. F. HERVÉ
La Petite Rivière
Paramé
5400 SAINT-MALO**

**Château de la Gouesnière
35 près de Saint-Malo
tél. 58.80.08**

A l'heure où les problèmes de l'expression libre sont récupérés par les instructions officielles, rendre le journal scolaire aux enfants doit être une de nos préoccupations constantes.

Aussi, le III^e congrès des imprimeurs de journaux scolaires qui se déroulera près de Saint-Malo les 30, 31 octobre et 1^{er} novembre 75, s'attachera à ce que soient respectés et renforcés les principes essentiels indispensables pour une meilleure recherche des moyens de communication :

- Liberté d'expression ;
- Liberté de recherche ;
- Vie coopérative.

Chaque classe éditrice d'un journal scolaire pourra apporter ses trouvailles, exposer et soumettre ses recherches, ses découvertes, ses difficultés, non seulement dans le cadre de notre pédagogie mais encore avec les professionnels.

Cette rencontre étant essentiellement une manifestation d'enfants, chaque éducateur aura pour tâche de mettre entre leurs mains outils et moyens les plus divers et complets au service de l'expression plus vraie et plus profonde.

A la fois soumis et protégé par les mêmes lois sur la presse qui régissent toutes les publications paraissant dans ce pays, le journal scolaire est un outil vivant, vrai et fondamental.

En le concevant à la fois comme un élément important de la pédagogie Freinet et comme le **SUPPORT VIVANT D'UNE EXPRESSION PROFONDE DU MONDE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT**, le III^e congrès des imprimeurs de journaux scolaires reste une importante manifestation du **FRONT DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE**, surtout au moment où leurs droits sont de plus en plus menacés par tous les contextes sociaux éducatifs et économiques.



Le château
de la Gouesnière.

MERCREDI 29 OCTOBRE

Accueil à partir de 14 h
Installation de l'exposition
Réunion adulte (partage des responsabilités)
après dîner

JEUDI 30 OCTOBRE

9 h	Réunion générale
	Démarrage des ateliers
12 h	Repas
	Détente
14 h 30	Travaux dans les ateliers
17 h	Assemblée générale avec communication des travaux
19 h	Repas
21 h	Visite du journal OUEST FRANCE pour les plus de 12 ans
	Veillée (guitare et diapositives pour l'autre groupe)

VENDREDI 31 OCTOBRE

9 h	Travaux dans les ateliers
12 h	Repas
	Détente
14 h	Visite et enquêtes diverses (Saint-Malo intra muros, Cancale, Mont St-Michel, barrage de la Rance)
18 h	Assemblée générale
20 h	Veillée folklorique avec sonneurs

SAMEDI 1^{er} NOVEMBRE

9 h	Rencontre avec journalistes, publicitaires, typographes, artistes graphistes, etc.
12 h	Repas
14 h	Agrafage des journaux
	Rangement
16 h	Clôture du Congrès

3ème CONGRES NATIONAL DES IMPRIMEURS
 PEDAGOGIE FREINET
 CHATEAU DE LA GOUESNIERE - 35 près de St-Malo

Fiche d'inscription

Département : Ecole : Classe :

	NOM, prénoms et ADRESSE	Sexe	Age	A	B	C
				26 F	82 F	26 F
ADULTES						
ENFANTS				23 F	67 F	23 F
Droit d'inscription par délégation éventuellement remboursable				40 F		
TOTAL						

Versement joint à l'inscription à :

B.P.O. — CONGRES DES IMPRIMEURS
 PEDAGOGIE FREINET

A — B — C — voir explications au dos.

Fiche de travail

Département : Ecole de :

Classe :

Nombre d'enfants : Nombre d'adultes :

NOTRE DELEGATION APPORTE : (mettre une X si oui)

I ... "Beaux" journaux et autres réussites :
 ... "Belles" mises en page enquêtes :
 ... Belles illustrations débats :
 ... Beaux textes

afin de les exposer, de les lire, d'en parler

II CLICHES

... lino ... alus
 ... pochoirs ... caoutchoucs
 ... texticroches ... bois
 ... divers

afin d'en faire profiter les autres

III LES RESULTATS DE NOS RECHERCHES, de nos essais et des témoignages concernant :

... les papiers ... les presses
 ... les encres ... les cales
 ... les caractères
 ... les composteurs

IV PETIT MATERIEL : gouges, rouleaux, ciseaux, etc.,
 car le groupe organisateur ne peut tout acheter !

Fiche de travail (suite)

V NOUS COMPTONS DEBATTRE DE :

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

VI NOUS APPORTONS LES AVIS, LES TEMOIGNAGES

de nos camarades de notre classe

d'autres classes

d'autres écoles

de nos parents

des enseignants de notre école

d'autres écoles

de professionnels de l'imprimerie

de la presse

d'autres personnes

VII QUESTIONS DIVERSES

.....

.....

.....

.....

Une délégation se compose d'un maître et de 2 ou 3 de ses élèves.

Fiche d'accueil

— Délégation département :

Ecole :

Classe :

— Date d'arrivée :

Heure d'arrivée :

Train (gare de St-Malo) :

— Voiture :

Je désire Je ne désire pas recevoir ... fiches SNCF Congrès

Si vous transportez les enfants dans votre voiture l'assurance tous risques de la MAIF vous couvre pour le voyage. Une assurance est prise par le groupe organisateur pour la durée du Congrès.

NOTES

A — Arrivée le mercredi 29 octobre après-midi
(repas du soir + petit déjeuner)

B — Séjour normal du jeudi 30 octobre matin au samedi 1^{er} novembre
(avant le repas du soir)

C — Départ le dimanche matin (repas du 1 au soir + petit déjeuner du 2)

Les repas seront pris en réfectoire (petit déjeuner, déjeuner, goûter, diner)

Hébergement en dortoirs (10 à 12 lits). Draps et couvertures sont fournis.

Joignez à votre fiche votre chèque de paiement et 2 enveloppes timbrées à votre adresse.

La C.E.L. ?

Oui, la C.E.L. fonctionne selon certaines règles capitalistes : présence d'une maîtrise, nécessité de boucler son budget chaque mois, prévisions et plans, existence d'un conseil d'administration, émission d'actions, etc.

Non, la C.E.L. n'est pas une entreprise capitaliste. Elle ne fonctionne pas selon des impératifs de rentabilité : les outils qu'elle produit peuvent rester déficitaires très longtemps, voire toujours, ils ne seront pas supprimés s'ils sont considérés indispensables pour notre action pédagogique et politique ; le personnel ne sera pas jugé en fonction de sa rentabilité immédiate et son emploi restera assuré même s'il est moins qualifié, moins compétent techniquement que tel autre qui pourrait rentablement lui être substitué. Le conseil d'administration n'en a que le nom et la gestion est une entreprise coopérative du mouvement tout entier.

Oui, la C.E.L. est prise dans un système de distribution capitaliste. Certaines productions (rares cependant) seront éditées chez un éditeur privé (Castermann, Maspéro) parce qu'ils ont un circuit de distribution capable d'assurer à certaines productions une audience qu'on est incapable d'atteindre. Les produits de la C.E.L. peuvent être en vente libre dans le commerce : n'importe qui peut les acheter et les utiliser (même l'enseignement privé !) parce qu'il ne peut pas en être autrement si l'on tente de dépasser le statut de secte ou de production à usage interne. Et les coffrets-cadeaux pour les fêtes de Noël !

Non, la C.E.L. n'entre pas dans les circuits de distribution capitalistes. L'organisation coopérative de la C.E.L., le fait que l'essentiel de ses ventes est dû à l'action militante de ses réseaux départementaux gérés bénévolement, font toute la différence. Le fait qu'on ne subordonnera pas l'envoi par la poste à une quantité minimum de matériel bien que ce soit recommandé. Le fait aussi que ses actions ne rapportent aucun bénéfice et que pareillement, les milliers de personnes qui ont collaboré à la réalisation d'outils ne sont pas rétribués et ne touchent aucun droit d'auteur.

Aussi n'est-ce pas la concurrence que la C.E.L. recherche ; seulement il lui faut, d'une part, SURVIVRE et pour cela équilibrer constamment ses dépenses et ses rentrées, diminuer ses stocks, ce qui suppose effectivement un développement de son marché (et il y a là de très vastes possibilités de formation populaire !), d'autre part empêcher certaines entreprises

capitalistes A PART ENTIERE de piller ses productions pour en faire du fric comme cela a déjà été fait par plusieurs maisons d'édition bien connues.

C. POSLANIEC

Commission imprimerie : Rencontre de Chéroy bilans et perspectives

1. Analyse de l'année écoulée : Il est apparu important de fournir un gros effort de sensibilisation à l'imprimerie au niveau des groupes départementaux. M. Fourtunne (17) nous a expliqué comment elle avait sensibilisé son groupe départemental en partant de l'expo du congrès et d'un éventail de journaux scolaires venus de tous les horizons. Elle envisage pour l'an prochain de faire un bulletin départemental imprimé.

L'exploitation des journaux scolaires reçus par les correspondants départementaux n'a pas pu être satisfaisante du fait du manque de journaux reçus. Il est recommandé à chaque correspondant départemental, pour sensibiliser ses camarades, de lancer à l'intérieur du département une gerbe «textes libres».

2. Projets de travail pour l'année prochaine :

— Refonte du dossier pédagogique sur l'imprimerie à l'école, à partir des outils nouveaux, qui sera plus spécialement consacré aux débutants (Lignon).

— Dossier pédagogique sur la linogravure (Lignon).

— S.B.T. sur différents meubles de rangement et outils nouveaux (Baclet).

— Prospections pour le prochain fac-similé (classe de ville, maternelle ou débutant) avec définition des travaux spéciaux à accomplir en vue de l'édition (Barcik).

— Premières recherches en vue de la constitution d'un dossier consacré au tâtonnement sur l'expression profonde (Barcik).

— Projet d'une B.T.R. sur la méthode naturelle (Demoor, Boyer, Lignon).

3. Nouvelles responsabilités :

— Luc Sadet (10, rue Pélerin, 10600 Aix-en-Othe), corres. départ. Aube.

— Ch. Sterne (école Garambault, 45190 Beaugency) : se charge de recueillir tous les poèmes imprimés en vue d'une édition spéciale.

4. Prochaines rencontres : 1976 : à définir ; 1977 : Ile de Ré.

Stage (1er - 2e degré) d'initiation du 9 au 14 juin 1975 à Vigny (centre de formation d'adultes)

— Organisé par l'I.C.E.M. 57 ;
— Pris en charge par l'association départementale de documentation pédagogique ;
— Frais de stage remboursés à tous les instituteurs par l'E.N. (crédits formation continuée) ;

— Durée : 5 jours pleins (du 9-6 à 14 h à 14-6 à 14 h) ;

— Nombre de stagiaires : 37 (2 avaient déjà fait un stage) ;

— Candidats refusés : une dizaine qui n'ont pu être remplacés ou qui n'ont pu répartir leurs élèves ;

— Nombre d'animateurs : 6 ;

— Origine des stagiaires : normaliens : 1 ; primaires : 26 ; S.E.S. : 1 ; technique : 4 (de l'E.N.N.A Paris) ; second cycle : 2 ; stagiaires C.A.E.I. : 3.

Réactions des stagiaires : Près du tiers refusent les A.G., les moments de décisions communes, le conseil. On vient pour apprendre à se servir d'outils pédagogiques (imprimerie, lino), de techniques (texte libre, correspondance, enquêtes), mais la vie coopérative est difficilement acceptée.

JACOB

I.C.E.M. 57

20, avenue des Azalées
Marly, 57000 Metz

La Brèche au second degré Au sommaire du n° 11

- Enquête : «J'ai travaillé cet été».
- Questions autour de la mathématique.
- Imprimerie, histoire et géographie...
- Lecture et création.
- Comment j'ai travaillé cette année (organisation de la classe).
- Correspondance scolaire internationale.
- Démarrages en langues vivantes.
- Etc.

Revue réalisée par des enseignants pratiquant la pédagogie Freinet et travaillant dans la commission second degré de l'I.C.E.M.

Abonnement (10 numéros) : France 37 F, étranger 52 F. Par chèque postal à P.E.M.F., C.C.P. 1145-30 Marseille ou chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes, adressé à : P.E.M.F., B.P. 282, 06403 Cannes.

Devenez actionnaire versez votre participation à la C.E.L.

BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Je soussigné
demeurant

.....
déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F (CCP : CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 - 06403 CANNES

F.I.M.E.M.

Grande-Bretagne Quel contenu donner à l'enseignement élémentaire ?

Les Anglais constatent que les notions enseignées autrefois dans les écoles élémentaires et que certains considéraient comme immuables et universelles, paraissent maintenant aussi risibles qu'une mode dépassée. Qui peut dire tranquillement à un enfant : « apprends ceci car tu en auras besoin dans ta vie » ? Les veuves d'Henry VIII, la table de multiplication du 12, la vie des esquimaux étaient-ils vraiment nécessaires au bagage scolaire de nos adultes actuels, se demandent les Anglais.

On en vient donc, selon l'avis exprimé par Peter Dixon (dans le Times Educational Supplement), à penser que tout ce que l'enfant désire connaître et expérimenter constitue la meilleure assise de son développement intellectuel. Cela n'exclut pas l'intervention du maître mais en limite le caractère artificiel. A l'appui, il cite l'exemple d'un maître apportant en classe un os de taille importante, tout usé, ramassé sur la plage. « Imagines-tu, dit-il à un élève, ce qu'a pu être la vie de ce monstre préhistorique ? Pourquoi ne l'écrirais-tu pas ? » Après un silence gêné, l'enfant répondit : « Cet os, c'est vous qui l'avez découvert. C'est à vous d'écrire son histoire. »

Peter Nixon met en garde les partisans d'un « enseignement totalement intégré » qui à grand renfort de fichiers veulent couvrir toutes les matières et vantent l'aspect vraiment concret et incitatif des fiches. Exemple : « Avec quels matériaux a-t-on construit ton école ? Fais un plan de la cour et des bâtiments. Le terrain a coûté 1 000 livres l'acre. Quel est sa valeur ? Compose un petit guide illustré de ton école à l'intention de visiteurs. »

Il a fallu du temps aux auteurs pour confectionner une centaine de fiches de ce genre. Les questions ne manquent pas d'intelligence mais à qui fera-t-on croire qu'elles répondent aux intérêts réels des enfants ? Un apprentissage ouvert (open learning) suppose, au contraire, que les enfants choisissent les sujets et les questions de leurs recherches.

Les classes hétérogènes donnent de meilleurs résultats

Un directeur de Comprehensive School de Coventry, David Thompson, a comparé les résultats obtenus dans son établissement par les élèves de classes homogènes et de classes hétérogènes. Cette étude a porté sur douze années.

Première vérification : les drop-out, c'est-à-dire les élèves qui abandonnent en cours d'étude. Dans les classes hétérogènes il reste, après sept années d'études, 75 % des effectifs de la première année scolaire du secondaire. Dans les classes où l'on oblige les élèves à se maintenir au même niveau que leurs camarades, il ne reste en fin de scolarité que 37 % des effectifs de rentrée.

Cette comparaison qui prouve que les élèves de classes hétérogènes se décou-

gent moins n'a de sens qu'en comparant les résultats au baccalauréat des deux groupes. On pourrait, en effet, se contenter de tolérer les cancrans dans le groupe hétérogène sans viser au rendement scolaire.

La comparaison a porté sur le « petit » baccalauréat, le « O'Level ». La réussite du groupe homogène est de 25 %, CELLE DU GROUPE HETEROGENE DE 50 %. Les proportions n'ont pas varié depuis. Un autre succès de l'expérience et qui a finalement décidé les professeurs à l'étendre, est celui des effets sociaux des classes hétérogènes. Le climat y est meilleur et pousse les élèves à présenter à l'examen jusqu'à sept options et plus, soit le double de ce qui avait été enregistré jusqu'alors. Au lieu de 67 % d'élèves de type lycée (pour utiliser notre classification) qu'on trouve habituellement dans un établissement anglais, on compte dans cette expérience 89 % (Grammar School Standard Pupils).

30 % d'absentéisme scolaire

L'Angleterre traditionnelle, respectueuse des bons usages, est morte, du moins dans sa nouvelle génération. Le désir d'indépendance des adolescents se manifeste aussi par ses aspects négatifs : 30 % d'absentéisme dans certains collèges de Cardiff, révèle le journal syndical *The teacher* (18 avril 1975). Qui pense que cette proportion doit être encore plus importante l'après-midi, le contrôle des présences se faisant le matin, ce qui permet aux élèves de s'éclipser en cours de journée.

La zone de Cardiff la plus touchée est un « désert urbain » disent les autorités scolaires qui ont prévu un dispositif d'arrêt à cette hémorragie. Deux professeurs vont ouvrir, en ville, une permanence pour entendre les doléances des récalcitrants et les convaincre de revenir en classe. Mais leur action ne saurait s'arrêter là car ces défections ont une origine psycho-sociale autant que scolaire. Par des visites à domicile, des rencontres avec des clubs, des groupes de jeunes, ils vont essayer de déterminer l'ensemble des problèmes qui sont causes de désertions scolaires : perspective du chômage juvénile, absence de foyer, de loisirs, etc.

Des cours de karaté dans la formation professionnelle des enseignants ?

Anne Jennings dans le *Teacher* (10 janvier 1975) regrette le temps de son enfance où les adolescents ne rêvaient que de Robin des Bois. Aujourd'hui dans les collèges, la surveillance des récréations consiste à stopper ceux qui se prennent pour Batman et escaladent murs et toits du collège et ceux qui, imitant Kung Fu, lancent leur jambe en direction des voisins, sans raison, par simple démanègeaison de karaté.

Dans un test qu'elle a fait passer à plusieurs classes, sur l'utilisation variée des pieds, aucun élève n'a mentionné la pratique du karaté. Plusieurs ont néanmoins reconnu que le mécontentement les conduisait à botter les murs, les portes, les chaises et les tables. Peut-on guérir de Kung Fu ? Anne

Jennings propose un certain nombre d'activités sublimatrices : en travail manuel, des empreintes des pieds d'élèves, pour des décorations ; des concours sur la dextérité des orteils (peindre, modeler), des statistiques après mesure des pieds et des pas, des recherches sur la danse et le football.

Si ces cures restent sans effet, il reste une consolation : Kung Fu aussi, après Robin des Bois et Peter Pan, devra céder la place à une autre vedette.

Canada Le fétichisme de la lecture précoce

Depuis 1972, le Saskatchewan Reading Council de l'Université de même nom est parti en guerre contre la lecture précoce qui a déclenché chez les parents une véritable pression hystérique. L'enseignement strictement programmé de la lecture, dans certaines écoles, a exclu le principe du plaisir qui est fondamental dans cet apprentissage. Afin de garantir la lecture en dix mois, il y a des écoles où on lit à longueur de journée, en sacrifiant l'heure du conte qui a été jusqu'alors un moment important dans l'acquisition du langage. Les textes de lecture des manuels sont d'ailleurs si artificiels qu'ils déteignent sur le comportement des maîtresses. Partout vous reconnaîtrez une jardinière d'enfant ou une maîtresse de cours préparatoire à sa conversation contaminée et déformée par les syllabaires qu'elle emploie, prétendent les partisans d'une méthode naturelle de lecture.

Grèce Une autre forme d'exploitation : le drainage des cerveaux

Que les pays impérialistes vident ceux du Tiers-Monde de leurs matières premières est chose connue. Mais qu'ils accaparent également à bon compte une main-d'œuvre hautement qualifiée formée aux frais des pays en développement échappe à beaucoup d'observateurs. Le phénomène est camouflé par l'illusion d'une promotion qu'il donne : des ingénieurs, des médecins, des avocats émigrent dans tout le bassin méditerranéen au lieu d'être au service du peuple grec. Ainsi ils facilitent, par leur absence, le pouvoir de la grande bourgeoisie grecque.

Cette dernière, malgré tous les barrages mis en place n'a pas pu empêcher que 40 % des étudiants sortent de la classe ouvrière ou paysanne (contre 12 % en France). Les étudiants ne sont pas aidés : ni bourses, ni foyers, et le terrorisme intellectuel des professeurs leur impose une discipline à la prussienne. Les étudiants sont donc généralement des salariés modestes. Pour ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent émigrer, c'est le chômage. Ceci explique leurs luttes courageuses contre la dictature et leur part prise au renversement du régime des colonels. (Voir *Le Monde diplomatique*, mars 1975.)

Italie Une revue pédagogique originale : *Scuola e citta*

Éditée par la maison (La Nuova Italia) qui diffuse la revue du mouvement Freinet italien (*Cooperazione Educativa* du M.C.E.), Scuola e Città indique par son titre ses ambitions : ne pas faire du pédagogisme mais lier les problèmes scolaires et ceux de la cité, c'est-à-dire ne pas séparer la rénovation pédagogique d'une politique scolaire. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans son comité de direction, un professeur de pédagogie de l'Université de Rome, Aldo Visalberghi, qui connut bien Freinet et fut à l'origine du mouvement italien de l'école moderne, en associant les professeurs d'université aux recherches des instituteurs. Dans *Scuola e citta*, l'éventail des rédacteurs garde la même diversité, de même que celui des sujets abordés. En 1975, par exemple, on trouve les titres suivants :

La liberté d'enseigner,
La co-gestion scolaire,
L'histoire à l'école élémentaire,
Illich en France et en Italie,
Naissance d'une école à plein temps,
Faire de la politique à l'école,
La socialisation politique à l'école,
Structure cognitive et méthodologie éducative,
La recherche des adolescents au sein des clubs extra-scolaires,
Ecole et hégémonie.

Parfois cette revue propose un dossier international. C'est ainsi qu'en décembre 1974, un numéro double a été consacré à la formation des enseignants. Il a les dimensions d'un ouvrage de librairie (140 pages à double colonne, corps 5) et bénéficie d'une collaboration d'une vingtaine de professeurs de lycée et d'université. Mais ce n'est pas du tout un ouvrage académique, il veut contribuer à la lutte pour la transformation du système scolaire. De deux choses l'une, précise l'introduction de Clotilde Pontecorvo : ou nous rêvons d'une lointaine formation commune et indifférenciée des enseignants qui ne rencontre aucune sympathie chez la majorité des professeurs, ou nous essayons de tirer profit des nouveaux textes sur les « décrets délégués » pour mettre en place, sur le tas, une formation avec des intervenants et des modalités qui transforment le système immédiatement par pression sur les anciennes structures.

L'idée maîtresse de ce volume est que la formation des maîtres est la clef de la plupart des réformes de structure et de méthodes. Ceci fait faire du moins l'économie d'un classement par priorité des questions qu'on dit actuelles : le contenu des enseignements, la place de la recherche, l'extension de l'enseignement universitaire.

Pour un lecteur français, ce document apporte plusieurs champs de réflexion :

1. La recherche pédagogique ne doit pas être un des éléments de la formation mais l'axe, la substance même de cette formation. Il faut que les maîtres, face aux élèves, aux contenus, aux méthodes soient en situation de chercheurs, aient une mentalité d'expérimentateur et non de simple transmetteur de connaissances.

2. Il n'y a pas lieu de distinguer la formation générale et la spécialisation. Tous les enseignants devraient être munis d'une spécialisation qui n'est d'ailleurs que l'approfondissement scientifique de leurs interventions quotidiennes. A ce titre, au jardin d'enfants aussi bien qu'en classe terminale, les maîtres devraient être munis d'instruments d'observation psychosociologiques, de démarches méthodologiques... La didactique dans l'élémentaire n'est pas plus simpliste que dans le secondaire, elle est différente et requiert par exemple des techniques de motivation plus diversifiées que dans les classes supérieures.

3. L'enseignement par clivages horizontaux, ne mettant en contact que des enfants de même niveau et de même âge est nuisible à la formation des élèves et à la mentalité des maîtres.

Parmi les titres d'études, signalons : *Les enseignants et les sciences de l'éducation* (Visalberghi, Ladsheere), *Enseignants et conditionnement social* (Schioppa), *Comment installer pratiquement un centre de formation continue* (Landi).

La formation des enseignants en Grande-Bretagne fait l'objet de quatre études très documentées (en particulier sur le rôle joué par les School Councils, la recherche et l'innovation).

R. U.

Relations internationales

Une collègue danoise voudrait effectuer un stage dans une classe du mouvement Freinet en janvier-février, en milieu urbain ou rural. Voici son adresse :

Aase DEGNBOL
Rugvaengt 76, 1
2750 Ballerup (Danemark)

Les camarades susceptibles de lui écrire sont invités à le faire assez rapidement pour qu'elle puisse prendre ses dispositions.

Merci.

Appel :

Professeur de musique britannique pratiquant méthodes pédagogiques modernes cherche collègue français d'accord pour organiser échange de chorales scolaires.

Ecrire à :

John FORSYTH
St Aidan's high school
Harrogate, Yorkshire

Communiqué par :

Jacques JOUBERT
3, rue de Mandrin
30 Redessan
(Groupe garçons second degré)

INFORMATIONS DIVERSES

Chantier B.T.

Voici la nouvelle adresse du responsable du chantier «divers» :

Jean-Marie DARMIAN
13, résidence Laonès
33670 Créon

Appel : Fiche-guide pour une discussion sur « la part du maître »

— La part du maître et l'apport de documents.

— Part du maître et création d'un climat de classe :

* Que faites-vous pendant les six premières semaines de classe ?

* Que faites-vous devant les conflits qui éclatent ou n'éclatent pas ?

— Part du maître et organisation de la communication.

— Part du maître et contenus :

* Rôle dans un débat, une enquête ;

* Rôle pendant la lecture d'un texte, sa mise au point par un groupe ;

* Rôle à propos de la correspondance ;

* Rôle dans une recherche libre en maths, ou sciences ;

* Rôle dans la « définition du « beau » en art ».

— Part du maître et vie coopérative :

* Comment se crée la vie coopérative ?

* Comment s'élaborent les « institutions » ?

— Part du maître dans les cas de « rupture » avec l'institution scolaire (ou les autres...) ; en cas de conflit administration-élèves, comment vous situez-vous ?

— Part du maître et « idéal humain » : quel type d'idéal véhicule-t-on ?

Part du maître et exigence :

— Notre exigence — si elle existe — résulte-t-elle de notre situation institutionnelle (on passe des compromis) ?

— Comment réagissez-vous face :

* A un travail qui vous semble « bâclé » ?

* A l'identification : texte libre = n'importe quoi ?

— A un texte qui reste superficiel alors que vous sentez que son auteur « peut mieux », etc.

— Exigence(s) au niveau du comportement.

— Exigence(s) au niveau du contenu des heures : organisation, déroulement, contrôle. Variation entre le début et la fin de l'année ?

— Exigence(s) au niveau des contrôles :

* Cherche-t-on le dépassement ou se suffit-on du « premier jet », du spontané ?

* Peut-on ATTENDRE ou faut-il ACCELER les processus de maturation ? Et si oui, comment faire ?

* Comment « annotez »-vous les travaux ?

* Evaluation ou auto-évaluation et en fonction de quels critères ?

JE CHERCHE A REGROUPER DES TMOIGNAGES CONCRETS en vue d'un travail éventuel sur ce thème durant l'année. Pouvez-vous m'envoyer les vôtres, ce qu'a publié votre groupe sur la question ? Merci.

Claude CHARBONNIER
école de Bresson
33320 Eybens

SI VOUS ETIEZ ABONNE A



Vous avez reçu 10 numéros au cours de cette année 74-75 :

- **No 1 : VERS UNE METHODE NATURELLE D'IMPRIMERIE, par Jean-Pierre LIGNON.**

Exemples très intéressants pour ceux qui ne font de l'imprimerie qu'en supplément à «leur» enseignement et aussi pour les autres, comme moi, qui pensent que tout part de la correspondance et de l'imprimerie.

Ils ont une valeur de témoignage telle qu'ils parlent d'eux-mêmes, mais avec les commentaires en plus, c'est parfait.

Et si les gens qui impriment pouvaient en prendre de la graine...

Bernard GOSSELIN

Nos 2 - 4-5-6 - 7-8 : 1 000 POEMES EN UN AN : créations poétiques des élèves du C.M.2 de Guerlesquin (Finistère), classe de Michèle LE GUILLOU, présentées par Paul LE BOHEC.

Vous avez pu lire dans L'Éducateur n° 19-20 aux pages 23 et 24, la conclusion de toute cette édition sous la plume de LE BOHEC.

- **No 3 : TEXTES LIBRES ORDINAIRES DE PATRICE, par René LAFFITTE.**

Un tel document est important. Il sécurisera sûrement beaucoup d'instituteurs qui se lamentent de n'avoir que des textes banals. Il fera prendre conscience de ce que peuvent cacher de tels textes.

On pourrait craindre qu'une monographie de ce genre soit réservée à des spécialistes. Au contraire cela paraît simple, clair.

A.-M. MISLIN

- **No 9-10 : DE LA PAROLE QUI SURGIT PARFOIS... avec un disque 17 cm, 33 tours permettant d'entendre des textes et des chants de la classe de Paul LE BOHEC, Jacky CHASSANNE et Jean-Louis MAUDRIN.**

Pourquoi ai-je écrit ces quelques pages ? Je crois que c'est pour apporter ma petite contribution au chantier B.T.R., dont personnellement j'attends beaucoup ; la parole des enfants, comme la nôtre, n'est jamais gratuite, elle est chargée de sens. Ce sens, on ne le comprend pas toujours — mais nous ne sommes qu'au début de cette lecture. Nous apprendrons ensemble à lire plus couramment les codes, les symboles. Ça ne veut pas dire qu'on se permettra obligatoirement plus d'interventions sur l'enfant, nous ne sommes pas des psychothérapeutes, mais qu'on sera plus rassuré devant ces cris du cœur qui souvent nous font mal. S'ils nous font mal, s'ils nous remettent en cause trop profondément, nous avons tendance à ne pas les laisser surgir, et c'est normal : il nous faut survivre. Cependant, l'éducateur comme disait Freinet a à chasser le «vieil homme», à se dépasser — sans se détruire pour autant. C'est par des témoignages très divers que nous nous consoliderons les uns les autres pour accueillir, pour assumer de plus en plus de paroles de l'enfant. Donc pour lui permettre de vivre le plus efficacement possible ses propres expériences.

Jean-Louis MAUDRIN

Si, par hasard, vous ne vous étiez pas abonné, maintenant, vous pouvez acquérir tous ces numéros aux conditions suivantes à la C.E.L. :

- No 1 : 5,00 F.
- Nos 2 - 4-5-6 - 7-8 (vendu en une seule livraison) : 35,00 F.
- No 3 : 7,00 F.
- No 9-10 : 18,00 F.

Alors, ABONNEZ-VOUS : Tarif pour 1975-76 : 52,00 F (pas d'augmentation !).

Vous lirez :

- **No 11 : UN MAITRE, DES ELEVES... PLUS TARD, par Jacques CAUX.**

Si je livre ici ces quelques réflexions sur mon comportement passé, ce n'est certes guère par narcissisme béat.

C'est beaucoup plus — invétéré militant du mouvement que je reste — parce que j'ai cru remarquer certains traits identiques de comportement chez la grande majorité d'entre nous.

Que finalement, le plus vous, mes camarades, dit autrement, ce sera

Mon désir avoué aujourd'hui de B.T.R. n'est-il pas

Recherche difficile, ce nous voulons encore

surveillance des recreations consiste à stopper ceux qui se prennent pour Batman et escaladent murs et toits du collège et ceux qui, imitant Kung Fu, lancent leur jambe en direction des voisins, sans raison, par simple démanègeaison de karaté.

Dans un test qu'elle a fait passer à plusieurs classes, sur l'utilisation variée des pieds, aucun élève n'a mentionné la pratique du karaté. Plusieurs ont néanmoins reconnu que le mécontentement les conduisait à botter les murs, les portes, les chaises et les tables. Peut-on guérir de Kung Fu ? Anne

Nous publierons très

it de ma personne ; mais plutôt ce que

authenticité de pédagogue Freinet.

ouvel axe de recherche (chaque numéro naître dans une classe Freinet.

es refus... mais recherche nécessaire si

Jacques CAUX

suyants.